

vertus sociales. Le luxe rend l'homme injuste, inhumain & capable de tous les crimes. Les assertions de l'auteur sont appuyées de l'exemple des Romains, chez lesquels le luxe a produit les effets dont on vient de parler; & on répond à quelques objections des défenseurs du luxe, qui ont prétendu, entre autres raisons qu'ils alleguent, qu'il rend les guerres moins cruelles. 2°. Le luxe tend à étouffer tous les dons de l'esprit: il porte son activité vers des connoissances & vers des talens frivoles, dangereux & funestes; il tend à anéantir les sciences & les arts, &c. C'est ici que l'auteur nous donne sur-tout des preuves de ses connoissances littéraires. On le suit avec le plus vif intérêt dans les détails que lui fournit l'histoire à ce sujet, dans l'énumération des effets qu'a produit le luxe, par rapport à la morale & à la religion, tant chez les Grecs & les Romains, qu'en Angleterre & en France. 3°. Le luxe corrompt entièrement le caractère de l'homme, & pervertit toutes les bonnes qualités que la nature lui avoit données. Il le rend intempérant, prodigue, égoïste, bouffon, caustique, méchant, léger, frivole, foible, mais passionné &c. &c. 4°. Enfin le luxe détruit le bonheur de l'homme: il le conduit à des maux auxquels il n'est pas destiné, & lui ôte toutes les ressources que la nature lui avoit préparées contre les maux attachés à la condition humaine.

L'auteur discute ensuite les effets du luxe sur la société générale; il prouve d'abord que,